

En pleine Nature

qu'il faut constamment empêcher d'entrer dans le Parc ou de trop s'en approcher, c'est le chasseur.

Le chemin de fer du Grand Tronc, de la division d'Ottawa, court à travers le Parc Algonquin. Tout près d'une petite station, située entre deux lacs très pittoresques, s'élève un joli hôtel d'été, le "Highland Inn" où l'on peut jouir à des prix nominaux de tout le confort moderne.

On peut se procurer là, d'excellents guides et aller faire la pêche dans les lacs environnants. Une particularité pittoresque de ces lacs, c'est qu'ils sont tous formés et reliés par de gentils petits ruisseaux qui murmurent et chantent continuellement. Ici, des enfants peuvent étudier la vie des bêtes dans le domaine qui leur est propre; on peut assister en effet aux courses du porc-épic dans les sentiers et aux allées et venues de l'ours noir dans les taillis. De votre canot voguant sur n'importe quel lac, vous apercevrez des chevreuils sautant par-dessus des arbres tombés, au bord de l'eau ou sur la berge des ruisseaux. Vers le milieu de l'été, vous les voyez descendre, manger des touffes de feuilles dans les arbres et se coucher sur la grève.

Souvent, dans le courant d'un ruisseau descendant dans la vallée et reliant deux lacs, vous avez le plaisir de voir un castor travaillant à la construction de sa digue; et si vous ne faites aucun bruit ni ne remuez, vous serez le témoin de son ingéniosité.

Rien dans la nature n'est plus étonnant que le travail de ces industrieux animaux. Un castor se rend à terre et saisit un arbuste. Ses dents pointues attaquent l'écorce, puis le cœur de l'arbre et, dans un temps étonnamment court, l'arbre, scié comme avec un instrument, tombe. S'il arrive que l'arbre penche du mauvais côté, l'animal le rongera de façon à ce qu'il tombe du côté qu'il veut, en lui faisant une large entaille; si l'arbre, en tombant, reste sur sa souche, il le laisse là, puis, recommence à le couper à un ou deux pieds de la souche.

Une fois cette opération terminée, il mesure, à l'oeil, un billot de l'arbre et le

coupe. Ensuite, il le roule dans l'eau et nage à sa suite en le tenant par l'un des bouts; il tourne gracieusement la tête, laisse flotter le bois près son épaule et nage comme cela jusqu'à sa maison.

Ce qu'il y a de plus étonnant dans le travail de ces industrieux animaux, c'est la façon dont il commence la construction d'un barrage dans un courant.

Aidé de plusieurs compagnons, il prend une assez longue pièce de bois et en enfonce un bout dans la berge de façon à ce que l'autre bout soit dirigé vers le haut du courant. Puis, le constructeur choisit une autre pièce qu'il va enfoncer sur la berge opposée de manière que les extrémités supérieures des deux pièces de bois se rejoignent par la force même du courant et forment une sorte de V dont la pointe s'avance vers le haut de la rivière.

Le lecteur n'a pas besoin de la sagacité du castor pour comprendre que la pression de l'eau s'exerce sur les extrémités inférieures des pièces de bois, les enfonce davantage dans la terre.

Cette espèce de charpente construite, l'ouvrage va maintenant bon train. Les ouvriers placent les autres pièces de bois les unes à côté des autres et calfeutrent les interstices avec de l'herbe, de la mousse et de la boue jusqu'à ce qu'il ne coule plus à l'intérieur de la digue qu'un mince filet d'eau.

Un très agréable voyage peut se faire en canot en partant du Highland Inn. D'autres promenades charmantes sont possibles en suivant les "portages" qui conduisent d'un lac à un autre; mais la plus populaire c'est celle qui consiste à suivre la chaîne des lacs et des rivières jusqu'au lac des Baies. Toute cette route est parsemée de scènes d'un pittoresque achevé que l'on peut admirer en pêchant tout le long du chemin. Quand une fois on a passé les limites du Parc, on ne voyage plus qu'en compagnie de tous les fauves qui peuplent cet immense jardin zoologique national; pendant ce temps, votre odorat est délicieusement flatté par les senteurs parfumées des pins et de mille fleurs sauvages.